

Dans ses petits souliers.

Marguerite et Rodolphe abhorraient leur prénom vieillot mais quels amis ils étaient! Pour leur stage, ils s'étaient réservé depuis longtemps un travail dans un magasin de chaussures. Ils y accueillait la clientèle avec des discours dithyrambiques sur les vertus ergonomiques, hygiéniques et esthétiques des bottines quelles qu'elles fussent. Mais sans que le succès ne pointât jamais en terme de vente effective, hélas! « Il faut que vous travailliez avec moins d'enthousiasme déhanché » avait suggéré la patronne. L'expression un peu loufoque les avait fait pouffer mais pour autant nul client ne leur avait acheté quoi que ce fût. N'y en eût-il qu'un, leur rapport de stage aurait été sauvé...

Ce fut un mercredi que le sort bascula... une mère et sa fille venaient d'entrer. Quelque confortables que fussent ces maudites pompes, il fallait impérativement saisir cette ultime chance. A cette vue, ils eussent dû se précipiter... mais Marguerite se figea, le visage rubicond en émettant quelques borborygmes. Rodolphe s'avança, ahanant. La paire qu'elles avaient choisie était pratique et jolie. Quels que fussent les à-côtés, là était l'essentiel. C'est alors qu'une tierce personne vint s'en mêler: leur professeur venu examiner les stagiaires. Ces clientes semblaient conquises et acquiesçaient au boniment. Cet homme bienveillant convainquit les acheteuses potentielles et les escorta jusqu'au comptoir où elles s'acquittèrent de leur dû. Marguerite et Rodolphe les avaient suivis, tout rougissants. Quand leur professeur les eut félicités et fut sorti, ils exhalèrent un immense soupir...

Vous qui écrivez, nous vous regardions et voyions sourire à ce récit de collégiens... Mais qui parmi vous n'espérerait qu'à l'heure propice ne se profilât un sauveur compatissant?